

des Princes &c. Septemb. 1713. 169

Chevaux de ces furieux attaquèrent le 18. Juillet le Sr. la Borie Capitaine dans Beaujolois, qui étoit avec sa Compagnie à Rio-d'Arenas, à trois lieuës de Gironne & à demi lieuë d'Ostairic. Le Capitaine se défendit pendant quelques heures; mais ayant été tué & son retranchement forcé, le Lieutenant se retira avec le reste de sa troupe, dans l'Eglise du lieu; les Rebelles y mirent le feu, ce qui obligea cet Officier & les Soldats qui lui restoit, de se rendre prisonniers.

Les Revoltez ne furent pas si heureux dans deux autres rencontres: Raphaël Nébot leur Général de Cavalerie fut attiré dans une embuscade, que les Espagnols lui tendirent le 15. Juillet du côté de Taragone, où il fut si bien battu, qu'à peine pût-il se sauver avec 18. hommes de 500 qu'il avoit: tout le reste fut tué ou pris; le neveu de Nébot se trouva du nombre des prisonniers & fut pendu sur le champ avec ses Camarades.

Une autre troupe de Rebelles s'étant avancé vers le Bourg de St. Felix de Quixols, sur le bord de la Mer, du côté de Palamos, où il y a une riche Abbaye de Benedictins; l'Abbé fit sonner le Toczin: tous les Habitans prirent les armes, poussèrent & rencognerent les Rebelles sur le bord de la Mer, de maniere que toute retraite leur étant coupée, ils aimerent mieux se précipiter dans les eaux de la Méditerranée, que de mettre armes bas, par crainte qu'ils avoient d'être pendus; car il est à remarquer que la pendaïson est en horreur aux Catalans; ils font peu d'état des autres genres de mort.

*Sont battus
en deux au-
tres occa-
sions.*